

mon âme pour obtenir ma guérison, si telle était la sainte volonté du bon Dieu. Je fis à cet effet un pèlerinage à son sanctuaire. Depuis, les choses se compliquant davantage, je promis, si jamais je devenais prêtre, de publier cette faveur signalée et de m'abonner aux Annales de cette grande sainte. Aujourd'hui grâce à Ste Anne, Je suis prêtre du Seigneur et je me porte bien.

En conséquence, je vous prie de publier cet événement et de m'inscrire au nombre de vos abonnés.

XXX.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

MONTREAL.—C'était vers la mi-octobre 1874. Je venais de perdre ma femme et mon enfant. A cette profonde douleur est venue se joindre la maladie. Je souffrais d'une débilité générale. Le nerf optique surtout était affecté au point que je ne pouvais reconnaître une personne à dix pieds de moi. Mais j'avais entendu parler de la puissance de Ste Anne, et je voulais, moi aussi, goûter à ses bienfaits. Sur ce, je pars pour Beaupré avec une de mes vieilles tantes. Je ne saurais décrire l'émotion qui saisit mon âme en entrant dans le sanctuaire de Sainte Anne. Tout, dans cette église vénérable, me parlait des merveilles de son intercession. Je sentais croître ma confiance en elle, et je le priais avec ferveur d'exaucer mes demandes. La